

# CINÉMA LES TOILES

**CARNET  
DE ROUTE**

n°223

**PROGRAMME  
DU 20 NOV.  
AU 7 JANV. 2025**

« EN FANFARE »  
UN FILM D'EMMANUEL COURCOL

CINÉMA LES TOILES  
PLACE FRANÇOIS TRUFFAUT – 95210 SAINT GRATIEN  
[www.les-toiles-saintgratien.fr](http://www.les-toiles-saintgratien.fr) – T. 01 34 28 27 96



---

## TARIFS

- Plein tarif : 7 €
- Tarif réduit

(demandeurs d'emploi,

+ 60 ans, étudiants, Pass Navigo, pers. en situation d'handicap), - 16 ans : 6 €

Carte d'abonnement de 10 places (rechargeable, non nominative et valable deux ans) : 50 € + 4 € de frais de création de la carte

- Tarif moins de 14 ans : 4 €
- Tarif de groupe

(à partir de 20 pers.) : 3,5 €

- Tarif de groupe films de moins d'une heure

(à partir de 20 pers.) : 3 €

- Pass Culture (15 à 18 ans)

---

## ACCESSIBILITÉ

Le cinéma Les Toiles est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Le cinéma Les Toiles propose Twavox, une application destinée à rendre les films accessibles aux personnes malentendantes et malvoyantes, et ce en toute autonomie. Les films disposant d'une version sous-titrée, d'un renforcement sonore ou d'une version audio-décrite sont signalés dans les pages horaires par les pictogrammes suivants :



Twavox est téléchargeable gratuitement sur smartphone via Android et Appstore.

---

## PARKING

En plus de la demi-heure de stationnement gratuite, le cinéma Les Toiles et EFFIA vous proposent 2h30 de parking pour 1 € tous les jours, à toutes les séances, exclusivement au parking P1 (entrée rue Berthie Albrecht, parking gardé 24h/24).

Ticket délivré à la caisse du cinéma uniquement lors de l'achat de votre place.



# ÉDITO

Pierre Lottin en couverture du programme des Toiles ???! Certains vont croire à une hallucination. Mais c'est pourtant de notre plein gré et avec un immense plaisir que nous avons choisi de mettre en avant ce comédien qui, certes, est devenu célèbre grâce à ce qu'on appelle désormais « la franchise Tuche » mais a vite trouvé sa place au sein d'un cinéma moins commercial, notamment chez François Ozon, voire plus singulier et plus confidentiel, du PLAYLIST de Nine Antico aux HARKIS de Philippe Faucon.

Lottin n'est évidemment pas un cas isolé : il y a toujours eu une certaine porosité entre le cinéma commercial et le cinéma qu'on dit plus légitime, mais ce mouvement se fait désormais plus souvent dans un sens que dans l'autre.

En effet, il est loin le temps où les acteurs de la Nouvelle Vague (Belmondo, Brialy, Laffont, Audran...) étaient débauchés par les tycoons de la grosse comédie française. Le mouvement s'est même inversé et, de Daniel Auteuil qui commence avec LES SOUS-DOUES et finit chez les frères Larrieu, à Bourvil qui tourne son dernier film avec Melville, en passant par Michel Blanc qui passe de Jean-Claude Dusse à L'EXERCICE DE L'ÉTAT, ce sont bien les petits soldats du cinéma populaire qui permettent désormais aux grands cinéastes de se trouver un second souffle. Il n'y a guère qu'un Mathieu Amalric, peut-être, pour dédaigner Desplechin et faire quelques brasses dans LE GRAND BAIN de Gilles Lellouche.

On peut tirer quelques conclusions de ce changement : tout d'abord que, pour un acteur, d'où qu'il vienne, la perspective de tourner avec un grand cinéaste reste un horizon indépassable. C'est une symbiose qui se met en place : le grand auteur offre au saltimbanque une certaine légitimité artistique et la figure populaire apporte un peu d'impureté et de vitalité à un art parfois guetté par la sclérose de l'entre-soi. Ce qui est assez rafraîchissant avec Lottin, c'est qu'il a l'air de s'en moquer un peu, de la légitimité. Mais ce qui est sûr c'est que sa présence dans certains films donne l'illusion d'une certaine mixité sociale au sein du cinéma français, et exemplairement dans EN FANFARE.

Il paraît que les films d'auteur sont de moins en moins montrés dans les zones rurales. Pourtant, le cinéma d'auteur est probablement le seul à rendre compte de la vie dans les campagnes. Lépatant VINGT DIEUX de Louise Courvoisier, qui révèle d'incroyables acteurs non professionnels au sein d'un Jura magnifiquement filmé, sera-t-il vu dans les villes autour desquelles il a été tourné ? Il reste encore malheureusement beaucoup de lieux où le premier cinéma alentour est une salle de circuit où on voit toujours les mêmes films (films de super héros, comédies françaises pas drôles...).

Félicitons-nous d'avoir la chance et le plaisir de rendre compte de toute la diversité du cinéma français (et international) et retrouvons-nous le dimanche 15 décembre à 17h30 pour un apéro dégustation de fromages du Jura à l'occasion du dernier événement de l'année. Mais oui, c'est déjà la fin de l'année !

Le temps passe si vite en votre compagnie.

L'équipe des Toiles !

---

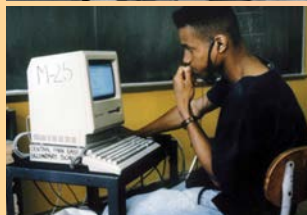
## RETROUVEZ TOUTES LES INFOS

(programme, séances, événements, réservations, jeune public...)  
sur notre site :

[www.lesstoiles-saintgratien.fr](http://www.lesstoiles-saintgratien.fr)

---

# LES ÉVÈNEMENTS



**DIMANCHE 24 NOVEMBRE**

**FREDERICK WISEMAN  
ET L'ÉDUCATION**

**14h** : projection de **HIGH SCHOOL** suivie d'un échange avec le cinéaste, critique et enseignant **Stratis Vouyoucas** et d'un goûter convivial

**17h** : projection de **HIGHSCHOOL 2** présentée par Stratis Vouyoucas

En collaboration avec l'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France)

(voir p. 7)



**MERCREDI 27 NOVEMBRE À 16H**

Projection de **CHOUETTE, UN JEU D'ENFANTS** suivie d'un atelier « Château de sable »

Inscriptions : jeunespublics.toiles@gmail.com

(voir p. 17)



**JEUDI 28 NOVEMBRE À 9H**

**ACID POP « COMMENT FILMER LA BANLIEUE ? »**

Master class du réalisateur **Martin Jauvat** suivie de la projection de son film **GRAND PARIS** et d'une discussion animée par **Idir Serghine**, cinéaste membre de l'ACID

Dans le cadre de l'Acid Pop et du projet « La situation est critique mais pas désespérée » soutenu par la Région Île-de-France et la DRAC, en collaboration avec l'ACRIF

(voir p. CDR 210)



**MERCREDI 4 DÉC. À 14H30**

Projection de **MARCEL LE PÈRE NOËL** suivie d'un atelier « Jeux de société »

Inscriptions : jeunespublics.toiles@gmail.com

(voir p. 17)



**DIMANCHE 15 DÉC. À 17H30**

Projection de **VINGT DIEUX** suivie d'une dégustation de comté.

Film + apéro dégustation: 9€

Attention, places limitées !  
En partenariat avec l'Atelier des Fromages & Saveurs de Montmorency

(voir p. 12)



**MERCREDI 18 DÉCEMBRE  
À 14H**

Projection de **TONY, SHELLY ET LA LUMIÈRE MAGIQUE** suivie d'un atelier "Déco d'Hiver"

Inscriptions : jeunespublics@gmail.com

(voir p. 18)



**LUNDI 23 DÉCEMBRE À 16H**

Projection du **GRAND NOËL DES ANIMAUX** suivie d'une animation « Ma première Toile »

(voir p. 18)



**VENDREDI 3 JANVIER À 16H**

Projection d'**IL FAUT SAUVER NOËL** suivie d'un atelier « Souvenirs de fête »

Inscriptions : jeunespublics.toiles@gmail.com

(voir p. 19)

**> NOTA** : prévenez pour les événements à la caisse du cinéma et sur notre site : [www.les-toiles-saintgratien.fr](http://www.les-toiles-saintgratien.fr)

**> ATTENTION** : l'achat en ligne ne dispense pas du passage à l'accueil !

# LES FILMS



## La plus PRÉCIEUSE des MARCHANDISES

**Durée : 1h21, France (2024) de Michel Hazanavicius  
avec les voix de Jean-Louis Trintignant,  
Dominique Blanc, Grégory Gadebois et Denis Podalydès**

Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Le froid, la faim, la misère, et partout autour d'eux la guerre, leur rendaient la vie bien difficile. Un jour, pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois. Protégée quoi qu'il en coûte, ce bébé, cette petite marchandise va bouleverser la vie de cette femme, de son mari et de tous ceux qui vont croiser son destin, jusqu'à l'homme qui l'a jeté du train. Leur histoire va révéler le pire comme le meilleur du cœur des hommes.

Depuis qu'il a conquis le cinéma français avec sa revisite des OSS 117, puis le monde entier avec le succès interplanétaire de THE ARTIST, Michel Hazanavicius a développé une forme d'engagement qui pourrait étonner de la part d'un homme à qui – presque – tout réussit. Fortement mobilisé pour la défense de l'exception culturelle française, il n'a également pas oublié ses origines familiales. Issu d'une famille juive d'origine lituanienne, le cinéaste est un proche de Jean-Claude Grumberg et c'est en toute logique qu'il a acquis les droits d'adaptation de son livre avant même sa publication. LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES a également pour vertu de révéler un talent caché du cinéaste puisque ce dernier a intégralement dessiné personnages et décors de ce conte éminemment poignant.

**Du 20 novembre au 10 décembre  
Sélection Officielle. Cannes 2024**



## THE SUBSTANCE

**VOSTF**

**Durée : 2h20, États-Unis (2024) de Coralie Fargeat  
avec Demi Moore, Margaret Qualey, Dennis Quaid**

Avez-vous déjà rêvé d'une meilleure version de vous-même ? Vous devriez essayer ce nouveau produit : THE SUBSTANCE. Il a changé ma vie. Il permet de générer une autre version de vous-même, plus jeune, plus belle, plus parfaite. Respectez les instructions : VOUS ACTIVEZ une seule fois. VOUS STABILISEZ chaque jour. VOUS PERMUTEZ tous les sept jours sans exception. Il suffit de partager le temps. C'est si simple, qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?

On a souvent dit notre perplexité face au récent retour en grâce du cinéma de genre : peu de grands films, beaucoup d'esbrouffe sans grand intérêt, délires de vieux ados attardés ou films à peine dignes d'une première année d'école de cinéma. Autant dire le niveau de notre joie en découvrant THE SUBSTANCE. Convoquant tout à la fois « Le portrait de Dorian Gray », FEDORA de Billy Wilder, VERTIGO d'Hitchcock ou CHROMOSOME 3 de Cronenberg, le film de Coralie Fargeat nous offre une réflexion à la fois horrifique et drôlissime sur l'obsession de la perfection et la terreur des marques de l'âge. Bref, enfin un film qui pousse à fond les curseurs de la réflexion sur le corps et ses dérèglements. Big up pour Demi Moore qui n'hésite pas à passer son glamour à la moulinette et à se moquer allègrement d'elle-même. Sa prestation donne envie de (re)lire le livre de Murielle Joudet : « Ce que les actrices font à la vieillesse ».

**Interdit aux moins de 12 ans avec avertissement  
Du 20 au 26 novembre  
Prix du Scénario. Cannes 2024**





## LES VOIX CROISÉES

**Durée : 2h02, France-Allemagne (2023) de Bouba Touré et Raphaël Grisey**

À partir d'archives rares, l'aventure exemplaire de Somankidi Coura – coopérative agricole fondée au Mali, en 1977, par des travailleurs immigrés d'Afrique de l'Ouest vivant en France dans des foyers – met en lumière les violences de l'agriculture coloniale et les enjeux écologiques sur le continent Africain aujourd'hui.

On reste sans voix face à la richesse de ces archives qui donnent à voir avec un œil neuf l'histoire contemporaine et le lien qui unit le Mali, ancienne colonie, à la France ; et aussi face à la pertinence des réflexions déployées, il y a cinquante ans, par les membres de cette coopérative agricole : elles semblent, en effet, être pensées à l'aune des problématiques du XXI<sup>ème</sup> siècle (écologie, partage des richesses, mouvement de populations, intelligence collective...).

**Jusqu'au 23 novembre**



## Trois Amies

**Durée : 1h57, France (2024) de Emmanuel Mouret avec Camille Cottin, Sara Forestier, India Hair, Damien Bonnard, Grégoire Ludig**

Joan n'est plus amoureuse de Victor et souffre de se sentir malhonnête avec lui. Alice, sa meilleure amie, la rassure : elle-même n'éprouve aucune passion pour Eric et pourtant leur couple se porte à merveille ! Elle ignore qu'il a une liaison avec Rebecca, leur amie commune... Quand Joan décide finalement de quitter Victor et que celui-ci disparaît, la vie des trois amies et leurs histoires s'en trouvent bouleversées.

Aussi bien réglé d'une horloge suisse Emmanuel Mouret nous livre son cru 2024 avec un nouvel assemblage qui réunit de nouveaux venus dans son univers : la singulière India Hair, le toujours précieux Damien Bonnard, Sara Forestier que l'on n'avait pas revue depuis l'épatant PLAYLIST de Nine Antico et enfin la très bankable et dotée d'une forte valeur à l'export Camille Cottin. Le couple qu'elle forme avec l'inénarrable Grégoire Ludig du Palmashow est l'atout majeur de ce plaisant marivaudage.

**Jusqu'au 26 novembre  
Sélection Officielle.  
Venise 2024**



## GOOD ONE

**VOSTF  
Durée : 1h30, États-Unis (2004) d'India Donaldson avec James LeGros, Lily Collias, Danny McCarthy**

Sam, 17 ans, préférerait passer le week-end avec ses amis, mais elle accepte de rejoindre son père Chris, dans la région des montagnes Catskills de l'État de New York. Un endroit paradisiaque où Matt, l'ami de toujours de Chris, est hélas également convié.

India Donaldson embarque deux « darons » et une jeune fille pour une de ces escapades en pleine nature dont raffolent les familles américaines. Si, à première vue, tout se déroule comme prévu, avec son lot de figures imposées (l'ado réticente, le père à l'enthousiasme quelque peu envahissant, le pote un peu boulet...), au fil du temps, le film s'engage sur un chemin inattendu et totalement poignant. Une cinéaste est née.

**Jusqu'au 26 novembre**

# LES FILMS



## JURÉ N°2

### VOSTF

**Durée : 1h57, États-Unis (2023) de Clint Eastwood avec Nicholas Hoult, Toni Collette, Zoey Deutch**

Alors qu'un homme se retrouve juré d'un procès pour meurtre, il découvre qu'il est à l'origine de cet acte criminel. Il se retrouve face à un dilemme moral entre se protéger ou se livrer.

Figurez-vous que Clint Eastwood et Frederick Wiseman ont le même âge... bientôt 95 ans tous les deux et l'intégrale consacrée à Wiseman a, de fait, mis au jour de troublantes continuités entre les deux cinéastes (le juge de JUVENILE COURT est – il le même qui traque Kevin Costner dans UN MONDE PARFAIT ?). À voir JURE N°2, on se dit que, décidément, les deux légendes ont beaucoup en commun, dont, en l'espèce, une quête de la preuve (clairement évoquée dans HIGHSCHOOL 2 que nous diffusons le 24 novembre) qui se construit sur la patience, à rebours des jugements hâtifs et sur les sentiers étroits de l'ambiguïté et de l'ambivalence.

**Du 20 au 26 novembre**



## CHRONIQUES CHINOISES

### VOSTF

**Durée : 1h45, Chine (2024) de Lou Ye avec Hao Qin, Xiaorui Mao, Qi Xi**

Janvier 2020. Une équipe de tournage se réunit dans un hôtel près de Wuhan pour reprendre la production d'un film interrompu dix ans plus tôt. Mais un événement inattendu vient à nouveau contrarier les préparatifs et l'équipe est confinée en leurs écrans comme seul contact avec le monde extérieur.

Même la période semble remonter à une éternité (pensez-donc : quatre ans !), les premiers temps de l'épidémie de covid et le confinement qui s'en est suivi restent ancrés dans toutes les mémoires, et particulièrement celle des Chinois. À la vision de CHRONIQUES CHINOISES, savante reconstitution de ce moment incroyable, le spectateur se demande s'il a vraiment envie de revivre ces moments-là... Mais Lou Ye double cette épopée du repli d'une réflexion sur le rapport à la création : en remettant sur son ouvrage des séquences d'un de ses films précédents – NUIT D'IVRESSE PRINTANIERE, le cinéaste envisage son œuvre comme une matière malléable à l'envi, un travail toujours inachevé.

**Du 27 novembre au 2 décembre  
Un Certain Regard.  
Cannes 2024**



## VOYAGE À GAZA



### VOSTF

**Durée : 1h07, Italie-Palestine (2022) de Piero Usberti**

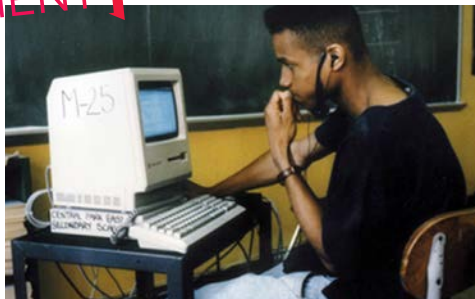
À Gaza, il faut arriver le soir au printemps, s'enfermer dans sa chambre et écouter les sons qui entrent par les fenêtres ouvertes... Nous sommes en 2018. J'ai 25 ans et je suis un voyageur étranger. Je rencontre de jeunes palestiniens de mon âge.

Tourné entre 2018 et encore quelques jours avant le 7 octobre 2023, le film de Piero Usberti fait une drôle d'impression à tout spectateur qui le regarde : celle d'un paradis perdu. Effet de contraste évidemment dû aux images dramatiques qui nous parviennent depuis plus d'un an de cette enclave dévastée et martyrisée car la bande de Gaza n'était déjà pas loin d'être un enfer sur terre au moment où le cinéaste a pris ses images. Mais ce qui tord le cœur, c'est un puissant effet de nostalgie face à cette jeunesse gazaouie qui, devant la caméra d'Usberti, fait entendre une parole forte et tournée vers l'avenir. Où est-elle maintenant ? A-t-elle encore la force de faire des projets, ou est-elle ensevelie sous les décombres qui jonchent ce territoire à perte de vue ?

**Du 4 au 9 décembre**

# RÉTROSPECTIVE FREDERICK WISEMAN

ÉVÈNEMENT



## HIGH SCHOOL I

**VOSTF**

**Durée : 1h13, 1968, États-Unis (1968)**  
de Frederick Wiseman

Philadelphie, 1968. Dans un lycée public de bonne réputation – la Northeast High School –, dont les élèves sont majoritairement blancs et issus de la classe moyenne, se déroule ce qui ressemble à une journée ordinaire. Les cours de langue ou d'histoire s'enchaînent rapidement, ainsi que les entretiens entre élèves, enseignants, parents et membres de l'administration à propos du comportement et des résultats des lycéens. Ces derniers sont chaque fois sommés d'écouter, de répéter et d'obéir.

Dans une scène située au milieu de *HIGH SCHOOL*, une enseignante fait écouter aux élèves de sa classe la chanson de Simon et Garfunkel « The Dangling Conversation ». Une chanson dont les paroles promettent de manière prémonitoire un avenir en demi-teinte à ses auditeurs... Concordanance entre le littéral et l'abstrait et l'un des nombreux petits miracles de ce film où Wiseman pose un regard critique sur le système éducatif toujours en vigueur à la fin des années 60. Au fil de scènes souvent drolatiques, le cinéaste prend acte de la raideur d'un système hiérarchique qui va être ébranlé par la guerre du Viêt Nam et l'assassinat de Martin Luther King. L'air de rien, quelque chose est sur le point de basculer qui va, peut-être, démentir les paroles de la chanson de Simon et Garfunkel.

Séance unique le dimanche 24 nov.  
à 14h suivie d'un échange  
avec Stratis Vouyoucas, critique,  
enseignant et cinéaste

## HIGH SCHOOL II

**VOSTF**

**Durée : 3h40, États-Unis (1994) de Frederick Wiseman**

Vingt-six ans après avoir tourné *HIGH SCHOOL* à Philadelphie en 1968, Frederick Wiseman retourne à l'école avec *HIGH SCHOOL 2*. La Central Park East Secondary School (CPESS) est une école alternative qui accueille principalement des élèves d'origine hispanique ou afro-américaine. La plupart de ces élèves sont diplômés après quatre années d'études. L'approche pédagogique met en avant des activités de classe dans le domaine scientifique ou littéraire, mais aussi des conférences pour les familles et des discussions autour des problèmes de discipline.

Il faudrait projeter *HIGH SCHOOL 2* à la prise de poste de tout nouveau ministre de l'Éducation Nationale. C'est, en effet, un système d'enseignement exemplaire que nous propose de contempler Frederick Wiseman. La joie d'apprendre, de s'émanciper et de trouver sa place dans le monde est presque omniprésente. Les relations entre les élèves et les enseignants semblent trop belles pour être vraies : respect mutuel, soif d'apprendre, goût de l'effort, organisation tout entière dédiée à l'autonomie des élèves, le tout dépourvu de l'aveuglement sécuritaire selon lequel il n'y a qu'en matant les élèves qu'on obtient de bons résultats... À la vision d'*HIGH SCHOOL* on se surprend à rêver qu'un jour vienne à ceux qui nous gouvernent la folle idée d'appliquer la méthode de la Central Park East Secondary School.

Séance unique le dimanche 24 nov.  
à 17h présentée par Stratis Vouyoucas,  
critique, enseignant et cinéaste

# RÉTROSPECTIVE FREDERICK WISEMAN



## MODEL

### **VOSTF**

**Durée : 2h09, États-Unis (1980) de Frederick Wiseman**

1980. New York est la nouvelle capitale de la mode. Des mannequins, hommes et femmes, travaillent sans relâche, de défilés de mode en séances photos, d'entretiens d'agence en publicités pour divers produits – manteaux de fourrure, montres, vêtements de sport, automobiles. Entre scène et coulisses, désir de réussite et marchandisation des corps, ils et elles sont le centre fragile d'un monde d'image, d'argent et de fantasme.

« Je ne sais pas si je cherche l'absurdité mais je sais la reconnaître » : Frederick Wiseman est largement servi en observant les activités déployées autour de l'agence de mannequins Zoli. Quelques années avant l'évènement des top models, la dimension prolétaire de ces travailleurs et travailleuses de la mode nous saute aux yeux, en dépit ou à cause de la beauté vertigineuse des modèles. Entre ennui insondable, absurde répétition de l'enchaînement des poses, sourires sur commande (et là, quelque chose frappe : on constate à quel point le sourire a, depuis, totalement disparu des défilés), Wiseman détricote la logique publicitaire qui préside encore aujourd'hui à la plupart de nos désirs. Mais sa joie est totale lorsqu'il débouscule, au beau milieu de ce monde factice, un moment de joie et de danse où la vitalité et l'humanité des mannequins explose littéralement. Il nous préserve, par ce geste, de la condescendance et du surplomb qui auraient pu nous tenter.

**Deux séances : les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre**



## THE STORE

### **VOSTF**

**Durée : 1h58, États-Unis (1983) de Frederick Wiseman**

Un grand magasin à Dallas (Texas) : espaces et rayons luxueux, ateliers où l'on s'active, réunions du board. Cadres, vendeuses et vendeurs, dirigeants, petites mains, clientèle, chacun joue sa partition. « Neiman Marcus est une institution créée pour vendre, sinon c'est la défaite », entend-on de son directeur.

Ceux d'entre nous qui vont, de gré ou de force, bientôt se ruer dans les grands magasins, suer sang et eau et dépenser leur treizième mois pour déguster des cadeaux de Noël qui finiront probablement sur Le Bon Coin quinze jours plus tard, trouveront dans la vision de THE STORE une parfaite consolation. Avec ce voyage malicieux dans un temple du capitalisme, Wiseman nous donne à voir la mécanique industrielle qui organise les élans consuméristes d'une clientèle qui, bien qu'elle appartienne à l'élite, n'en demeure pas moins totalement soumise à la fièvre acheteuse. Le sommet de comique étant cette scène hilarante où une riche cliente essaie l'un des manteaux les plus laids de toute l'histoire du prêt-à-porter (les années 80, ça pique les yeux) sous l'approbation polie des vendeuses qui n'en évidemment pensent pas moins. C'est cruel et c'est tendre... dans cette dualité réside toute la force du cinéma de Wiseman.

**Deux séances : les 7 et 8 décembre**



# RÉTROSPECTIVE FREDERICK WISEMAN



## RACETRACK

### **VOSTF**

**Durée : 1h54, États-Unis (1985) de Frederick Wiseman**

Le monde des courses hippiques à partir du champ de courses de Belmont (État de New York). RACETRACK scrute la société qui gravite dans et autour de ce milieu équin, des haras aux champs de course en passant par de luxueux galas.

À la vision de RACETRACK, il saute aux yeux que s'il fallait élire LE lieu emblématique de la lutte des classes, le champ de course remporterait haut la main tous les suffrages. Le film s'ouvre sur la naissance d'un poulain dans de luxueux haras et, à partir de cette naissance, Wiseman élargit le champ, nous dévoile peu à peu l'espace de l'ultra richesse où évoluent propriétaires, entraîneurs et jockeys et il saute immédiatement aux yeux qu'à la marge de cet espace une communauté prolétaire existe (dont la communauté des petits parieurs) et sans laquelle cette harmonie s'effondrerait instantanément. Mais ce qui est sublime chez Wiseman, c'est sa capacité à faire tenir tout ce monde ensemble dans le cadre. Ce monde également capable de soigner la blessure au genou d'un cheval de course et où l'ultra-riche ne préserve néanmoins pas du temps qui passe.

**Deux séances : les 14 et 15 décembre**



## ASPEN

### **VOSTF**

**Durée : 2h26, États-Unis (1991) de Frederick Wiseman**

La ville d'Aspen est réputée pour ses sports d'hiver et sa population bien souvent aisée. Le réalisateur observe l'attention portée aux corps (soin, sport, loisir) et au spirituel (arts, religion).

Aux États-Unis, Aspen est, à peu près, l'équivalent de Courchevel en France. Les amateurs du cinéma des frères Farelli connaissent d'ailleurs déjà bien cette station, décor du foldingue DUMB ET DUMBER et dont la luxueuse quiétude y est troublée par l'incursion des deux imbéciles en chef incarnés par Jim Carrey et Jeff Daniels. Premier d'une série de films consacrés à des villes (suivront BELFAST, MAINE en 1999, IN JACKSON HEIGHTS en 2014 et MONROVIA INDIANA en 2020), ASPEN reste néanmoins à part car ce n'est pas une communauté lambda dont il observe les rituels mais bien ce qu'on peut appeler « les heureux du monde ». Pour autant, on s'étonne de constater que, pour occuper leur temps – leur ennui – une grande partie des protagonistes du film soient particulièrement versés dans les activités religieuses. Que dit cette austérité d'un monde qu'on aurait imaginé plongé dans une nouba perpétuelle ? Au spectateur d'en tirer ses propres conclusions.

**Deux séances : les 21 et 22 décembre**

# LES FILMS



## GRAND TOUR

### VOSTF

**Durée : 2h08, Portugal (2024) de Miguel Gomes avec Gonçalo Waddington, Crista Alfiate, Teresa Madruga**

Rangoon, Birmanie, 1918. Edward, fonctionnaire de l'Empire britannique, s'enfuit le jour où il devait épouser sa fiancée, Molly. Déterminée à se marier, Molly part à la recherche d'Edward et suit les traces de son Grand Tour à travers l'Asie.

Après le succès de TABOU et la saga des MILLE ET UNE NUITS, Miguel Gomes se réinvente une nouvelle fois avec cette fresque qui oscille entre fiction et réel de manière magistrale. Avec un noir et blanc somptueux inspiré des « travelogues » (ces premiers films dits « touristiques » qui ont fait florès dès les débuts du cinéma) le cinéaste portugais nous livre une évocation du Portugal colonial avec l'humour et la distance qui le caractérisent. C'est beau, mais cette beauté se mérite : la condition première d'y goûter pleinement étant de se laisser déborder par le temps et l'espace.

**Du 27 novembre au 17 décembre  
Prix de la Mise en Scène. Cannes 2024**



## EN FANFARE

**Durée : 1h45, France (2024) de Emmanuel Courcol avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin, Sarah Succo, Clémence Massart, Yvon Martin**

Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale qui parcourt le monde. Lorsqu'il apprend qu'il a été adopté, il découvre l'existence d'un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire et qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence, tout les sépare, sauf l'amour de la musique. Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer l'injustice du destin. Jimmy se prend alors à rêver d'une autre vie...

Depuis LES VIRTUOSES et THE FULL MONTY, tous les deux sortis en 1997, il existe un genre à part entière : le film social musical. EN FANFARE s'inscrit évidemment dans cette veine et, dès les premières séquences dans le Nord, on connaît déjà le chemin que vont nous faire emprunter Emmanuel Courcol et sa bande. Alors comment expliquer le grand plaisir ressenti face au film ? La réponse pourrait tenir en deux noms : Benjamin Lavernhe et Pierre Lottin. Entre le grand bourgeois (incarné par un sociétaire de la Comédie Française) et le prolo (incarné par un comédien qui ne cesse de nous étonner depuis ses premiers pas au cinéma dans LES TUCHE) se dessine une histoire familiale fertile en ressorts comiques et en moments d'émotion intenses. Et un film qui, finalement, nous cueille en plein cœur. Le carton de cet hiver ?

**Du 27 novembre au 17 décembre  
Sélection Officielle. Cannes Première 2024**



## LES REINES DU DRAME

**Durée : 1h55, France (2024) de Alexis Langlois avec Louiza Aura, Gio Ventura, Bilal Hassani, Thomas Poitevin**

2055. Steevyshady, youtubeur hyper botoxé raconte le destin incandescent de son idole, la diva pop Mimi Madamour, du top de sa gloire en 2005 à sa descente aux enfers, précipitée par son histoire d'amour avec l'icône punk Billie Kohler. Pendant un demi-siècle, ces reines du drame ont chanté leur passion et leur rage sous le feu des projecteurs.

Attention comète explosive en vue ! LES REINES DU DRAME est un concentré d'humour, de couleur, de chansons, de spectacle, de sexe et d'humour tout à fait détonnant dans le paysage cinématographique. Manifestement adorateur des comédies musicales de l'Âge d'Or d'Hollywood, Alexis Langlois nous livre un bijou pop ancré dans un contemporain observé avec autant de distance que d'affection. Autour d'un duo de comédiennes incroyables (Louiza Aura et Gio Ventura) la cinéaste revisite le mélo avec une générosité qui n'a d'égale que sa singularité. Il faut aussi dire un mot de Bilal Hassani : harcelé et honni (des réseaux sociaux à des véritables menaces de mort qui l'ont contraint à annuler un certain nombre de ses concerts), le performeur livre dans le film une interprétation qui montre à ses détracteurs (mot faible) qui souhaitaient l'invisibiliser que leurs tentatives n'ont réussi qu'une seule chose : renforcer son identité et faire éclater son talent de comédien au grand jour. « Ce qu'on te reproche, cultive-le : c'est toi » disait Jean Cocteau.

**Du 4 au 17 décembre**  
**Semaine de la Critique. Cannes 2024**



## CROSSING ISTANBUL

### **VOSTF**

**Durée : 1h46, Danemark-Géorgie-Turquie (2023) de Levan Akin avec Mzia Arabuli, Lucas Kankava, Deniz Dumanli**

Lia, professeure à la retraite, s'est promis de retrouver Tekla, sa nièce disparue depuis trop longtemps. Cette quête la mène à Istanbul, ville de tous les possibles. Elle y rencontre Evrim, une avocate qui milite pour les droits des personnes trans, et Tekla lui semble alors de plus en plus proche. Celles et ceux qui ont vu le premier long métrage de Levan Akin – ET PUIS NOUS DANSERONS – et connaissent déjà son cinéma vivant, joyeux et énergique ne seront pas déçus par son nouveau film.

Au-delà du fait qu'elle donne très envie d'aller passer quelques jours du côté du Bosphore, CROSSING ISTANBUL nous donne à voir comment une petite communauté peut se constituer à partir d'êtres aussi dissemblables qu'un jeune provincial plein de bonne volonté, une grand-mère qui traîne sa culpabilité sur d'austères épaules qui ne demandent qu'à se libérer et une jeune avocate confrontée aux préjugés et à la recherche d'un amour sincère. Cette croisée de chemins se double d'une rencontre plus abstraite, entre culture géorgienne et turque et c'est très beau.

**Du 4 au 24 décembre**  
**Sélection Officielle. Berlinale 2024**

# LES FILMS

## ÉVÈNEMENT 1



### VINGT DIEUX

**Durée : 1h30, France (2024) de Julie Courvoisier  
avec Clément Faveau, Luna Garret, Mathis Bernard**

Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et écumer les bals du Jura avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait la médaille d'or du concours agricole et 30 000 euros.

Nous mettons au défi quiconque ne ressortira pas de la vision de VINGT DIEUX avec, outre une pêche d'enfer, une irréprouvable envie de dévorer du comté. Petit frère joyeux et jurassien du PETIT PAYSAN de Hubert Charuel, VINGT DIEUX révèle l'incroyable nature de Clément Faveau, jeune acteur non professionnel à qui on promet une brillante carrière si néanmoins il consent à se séparer de son terroir auquel lui et sa petite sœur de cinéma (Luna Garret, merveilleuse petite fille aux grands yeux fiévreux) semblent profondément attachés. Naviguant sur un fil entre tragédie et comédie, le film de Julie Courvoisier réussit l'exploit de nous offrir une réflexion sur la fin de l'enfance qui nous tire larmes et rire dans un même mouvement.

**Du 11 au 31 décembre  
Un Certain Regard. Cannes 2024  
Prix Jean Vigo 2024**

**Dimanche 15 décembre à 17h30  
Projection du film suivie  
d'une dégustation de comté.  
Film + apéro dégustation : 9€**

**Attention : places limitées !  
En partenariat avec l'Atelier des Fromages  
& Saveurs de Montmorency**



### le beau rôle

**Durée : 1h35, France (2023) de Victor Rodenbach  
avec Vimala Pons, William Lebghil, Jérémie Laheurte,  
Antonia Buresi, Pauline Bayle, Bruno Podalydès**

Depuis des années, Henri et Nora partagent tout : ils s'aiment et elle met en scène les pièces dans lesquelles il joue. Quand Henri décroche pour la première fois un rôle au cinéma, la création de leur nouveau spectacle prend l'eau et leur couple explose. Est-il possible de s'aimer sans s'appartenir complètement ?

Vous a-t-on déjà parlé de notre passion pour William Lebghil ? Depuis ses débuts dans la série « Soda », le comédien est devenu, au sein d'un « frat pack » à la française composé de Vincent Lacoste et Félix Moati, une figure familière du cinéma français, entre cinéma d'auteur et jeune comédie. Bref, tout le monde a un peu envie d'être son ami, comme dans la chanson de TOY STORY. Co-écrit par Pauline Bayle, figure montante du théâtre contemporain, LE BEAU RÔLE explore avec malice les affres de la création au sein d'un couple (cas de figure très fréquent dans la profession paraît-il), entre exigence artistique, blessure narcissique et précarité des jeunes artistes. On est également très heureux de retrouver Salif Cissé, bien évidemment l'incontournable Vimala Pons et, tiens donc, ne serait-ce pas notre Bruno P. préféré qui fait une panouille ?

**Du 18 au 31 décembre**





## UNE LANGUE UNIVERSELLE

آواز بوقلمون



### **VOSTF**

**Durée : 1h29, Canada (2023) de Matthew Rankin avec Rojina Esmaeili, Saba Vahedyousefi, Mani Soleymanlou**

Afin de revoir sa mère malade, Matthew l'introverti quitte Montréal où il travaille pour retourner à Winnipeg où il est né. Entre Téhéran et Winnipeg, l'espace-temps paraît alors bouleversé et, bizarrement, tout le monde parle désormais persan dans la métropole canadienne. Tandis que deux enfants, mettant notamment Matthew à contribution, se lancent dans une quête à la Kiarostami.

Existe-t-il des passages secrets entre les villes ? On pourrait croire qu'il en existe un entre Winnipeg et Téhéran à la vision du film de Matthew Rankin. Exploitant l'architecture brutaliste de la ville canadienne déjà dépeinte de manière plus gothique par Guy Maddin (le régional de l'étape), le cinéaste déploie un humour impassible et pince-sans-rire qui pare ces petites histoires (ces miniatures, oserait-on dire, pour reprendre un motif typique de la culture perse) d'un destin commun que le film révèle au fur et à mesure que le récit se déploie. Très malicieusement construit, UNE LANGUE UNIVERSELLE a des faux airs de Wes Anderson... avec des cache-oreilles et des fausses moustaches de Groucho Marx.

**Du 18 au 31 décembre**  
**Quinzaine des Cinéastes. Cannes 2024**



## ERNEST COLE

PHOTOGRAPHE



### **VOSTF**

**Durée : 1h46, France (2023) de Raoul Peck**

Ernest Cole, photographe sud-africain, a été le premier à exposer au monde entier les horreurs de l'apartheid. Son livre *House of Bondage*, publié en 1967 alors qu'il n'avait que 27 ans, l'a conduit à s'exiler à New York et en Europe pour le reste de sa vie, sans jamais retrouver ses repères.

Raoul Peck raconte ses errances, ses tourments d'artiste et sa colère au quotidien, face au silence ou la complicité du monde occidental devant les horreurs du régime de l'Apartheid. Il raconte aussi comment, en 2017, 60 000 négatifs de son travail sont découverts dans le coffre d'une banque suédoise. Construit comme un polar, ERNEST COLE PHOTOGRAPHE s'attache à sortir de l'oubli un personnage important de la lutte contre l'Apartheid doublé d'un grand artiste. Le destin de ce photographe ne pouvait que bouleverser Raoul Peck, lequel n'a eu de cesse, par exemple, de ressusciter la mémoire de Patrice Lumumba – président assassiné du Burkina Faso à qui il a consacré deux films –, et, plus largement, de rendre visible les populations afrodescendantes. Le film dialogue, à presque dix ans d'intervalle, avec le grand succès de Raoul Peck, *I AM NOT YOUR NEGRO*, portrait sensible du grand écrivain afro-américain James Baldwin. Les deux hommes sont d'ailleurs contemporains l'un de l'autre.

**À partir du 25 décembre**  
**Sélection Officielle. Cannes 2024**  
**Œil d'Or du Meilleur Documentaire**

# LES FILMS



## OH, CANADA

**VOSTF**

**Durée : 1h35, États-Unis (2023)**  
de Paul Schrader avec Richard Gere, Uma Thurman, Jacob Elordi

Un célèbre documentariste canadien, condamné par la maladie, accorde une ultime interview à l'un de ses anciens élèves, pour dire enfin toute la vérité sur ce qu'a été sa vie.

Très prolifique cette dernière décennie, Paul Schrader, légendaire scénariste de TAXI DRIVER semble délaisser, avec OH, CANADA le schéma qu'il emprunte régulièrement au JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE de Robert Bresson, pour mettre en scène ses retrouvailles avec le héros de l'un de ses tous premiers films, AMERICAN GIGOLO. Revenu de sa splendeur passée, Richard Gere incarne, dans cette adaptation du dernier roman de Russell Banks, un véritable alter ego du cinéaste (la seule différence étant qu'il est ici documentariste, Schrader ne s'étant jamais risqué hors des sentiers de la fiction). Entre avenir incertain et passé halluciné, OH, CANADA est loin d'être un adieu : le cinéaste a déjà deux casseroles au feu pour 2025.

**Du 25 décembre au 6 janvier**  
**Sélection Officielle.**  
**Cannes 2024**



## AU CŒUR DES VOLCANS

**VOSTF**

**Durée : 1h21, France (2023)**  
de Werner Herzog

En s'emparant des captivantes archives cinématographiques des volcanologues Katia et Maurice Krafft, Werner Herzog célèbre avec poésie la vie, brutalement interrompue en 1991, de deux chercheurs et preneurs d'images à l'œuvre unique.

On connaît le goût de Werner Herzog pour les personnalités limites : du comédien Klaus Kinski à Timothy Treadwell, le héros de GRIZZLY MAN en passant par le condamné à mort de INTO THE ABYSS, son cinéma est peuplé d'êtres dont le destin dépasse en intensité les plus imaginatives des fictions. Il ajoute à sa galerie de portraits de fous furieux les légendaires volcanologues et nous fait entrer dans les mouvements sublimes et vénéneux des entrailles de la terre. Porté par une bande son sublime, AU CŒUR DES VOLCANS est une belle leçon d'humilité pour les minuscules hominidés que nous sommes.

**À partir du 1<sup>er</sup> janvier**



IL ÉTAIT UNE FOIS

Michel Legrand

**Durée : 1h49, France (2023)**  
de David Hertzog Dessites

Michel Legrand entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 10 ans et s'impose très vite comme un surdoué. Trois Oscars et 75 ans plus tard, il se produit pour la première fois à la Philharmonie de Paris devant un public conquis. De la chanson jusqu'au cinéma, ce véritable virtuose n'a jamais cessé de repousser les frontières de son art, collaborant avec des légendes comme Miles Davis, Jacques Demy, Charles Aznavour ou Barbra Streisand.

IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND ressemble à bien des portraits de célébrités du cinéma : hagiographique même dans sa manière de pointer certains défauts (sale caractère) qui se transforment en qualités (perfectionnisme) et pas franchement révolutionnaire dans sa forme. Mais la grande force du film de David Hertzog Dessites (qui parfois s'auto-interviewe c'est assez bizarre) c'est de laisser toute la place qu'elle mérite à la musique de Legrand, bain de jouvence sonore et irrésistible madeleine.

**Du 25 décembre au 6 janvier**

# RÉTROSPECTIVE CHANTAL AKERMAN



## CYCLE CHANTAL AKERMAN

Après la ressortie en 2023 de **JEANNE DIELMAN, 23 QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES** et à la faveur des derniers jours de « Travelling », l'exposition consacrée à Chantal Akerman au Musée du Jeu de Paume jusqu'au 19 janvier 2025, nous faisons une petite pause dans l'intégrale des inédits de Frederick Wiseman pour vous proposer une sélection forcément subjective et lacunaire de quatre films – deux fictions et deux documentaires –, parmi les quarante-cinq films (courts et longs métrages confondus) tournés par Chantal Akerman jusqu'à sa disparition en 2015. L'occasion de vous plonger dans la singularité de son univers. Après **JE, TU IL ELLE** et **NEWS FROM HOME**, vous pourrez découvrir l'incroyable comédie musicale **GOLDEN EIGHTIES**, la semaine du 8 janvier et enfin le sublime **D'EST**, la semaine du 16 janvier.



## JE, TU, IL, ELLE

Durée : 1h26, Belgique (1976)  
de Chantal Akerman avec  
Chantal Akerman, Niels Arestrup,  
Claire Wauthion

Je : une jeune femme seule chez elle, déplace ses meubles, finit par s'allonger par terre.

Tu : elle écrit des lettres. Les pages s'accumulent. Il : elle sort le soir et rencontre un camionneur qui parle de lui, du désir, de son rapport aux femmes.

Elle : en pleine nuit, la jeune fille va chez une amie qui la repousse d'abord, puis partage avec elle son repas et son lit.

Il y a déjà tout Chantal Akerman dans ce premier long-métrage : ce rapport si singulier au temps et au corps, une certaine impudeur dans sa manière de se mettre en scène et d'organiser l'espace autour d'elle, et, enfin, cette manière d'explorer le féminin (sublime scène d'amour lesbien) sans jamais négliger le masculin (incroyable monologue de Niels Arestrup). On perçoit dans le cinéma d'Akerman des siècles d'histoire de l'art passés au prisme de son regard à la fois candide et implacable, des drapés classiques au motif de l'attente, cet opium si féminin que les peintres modernes (Hopper, dont l'œuvre dialogue avec celle d'Akerman) ont si bien su percevoir.

**Du 26 au 29 décembre**



## NEWS FROM HOME

Durée : 1h29, Belgique-États-Unis (1977) de Chantal Akerman

Sur des travellings ou des longs plans fixes de New York (métro, rues, façades) qui racontent en creux son quotidien, la cinéaste lit les lettres envoyées de Belgique par sa mère, cordon ombilical la rattachant encore à son roman familial. Au seuil l'une de l'autre, la parole et l'image finissent par se confondre...

Déjà très présent dans **JE, TU, IL, ELLE**, le motif de la lettre se déploie cette fois dans un registre familial et ouvre un dialogue avec une mère que la cinéaste convoquera régulièrement dans ses films, jusqu'à son dernier, **NO HOME MOVIE**, dont le titre entre évidemment en résonance avec celui-ci. Il faut voir toute l'œuvre d'Akerman comme un espace hanté par la figure de cette rescapée d'Auschwitz, mère follement aimée (la cinéaste ne lui surviva que six mois) qui aura largement inspiré la légendaire Jeanne Dielman.

**Du 2 au 5 janvier**

# LES FILMS



## EEPHUS LE DERNIER TOUR DE PISTE



### VOSTF

**Durée : 1h38, États-Unis (2023) de Carson Lund  
avec Keith William Richard, Cliff Blake, Ray Hryb, ...**

Alors qu'un projet de construction menace leur terrain de baseball adoré, deux équipes amatrices d'une petite ville de la Nouvelle-Angleterre s'affrontent pour la dernière fois.

Quiconque a assez vécu a, au moins une fois dans sa vie, fait l'expérience de ces journées parfaites de l'enfance au bord de la mer, au cœur d'une forêt ou d'un terrain de sport, journées d'autant plus parfaites qu'elles se doublent de la certitude absolue que jamais plus elles ne se reproduiront. Carson Lund, qui sait manifestement que les déclinements de l'enfance persistent à l'âge adulte, nous propose de passer l'une de ces journées parfaites, et d'accompagner au-delà du coucher du soleil une poignée de vieux enfants affairés à se livrer une dernière fois aux savants rituels du base-ball, ce sport aux règles incompréhensibles que l'on peut pratiquer avec de la bedaine et la cinquantaine passée. Plastiquement superbe, EEPHUS se régale de la gamme chromatique que déploie la panoplie des joueurs (dont ces étranges gilets rembourrés qui les font ressembler à des scarabées) et de la beauté de leurs gestes où il débusque la grâce des danseurs... Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si le cinéaste confie l'intrigante voix off du film à celui qui est capable de trouver de la danse aussi bien dans les corps de ballet qu'au sein des troupes de soldats en exercice... Évidemment, c'est Frederick Wiseman !

**À partir du 1<sup>er</sup> janvier  
Quinzaine des Réalisateurs. Cannes 2024**



## BIRD



### VOSTF

**Durée : 1h59, Grande-Bretagne (2024) de Andrea Arnold  
avec Barry Keoghan, Franz Rogowski, Nykiya Adams**

À 12 ans, Bailey vit avec son frère Hunter et son père Bug, qui les élève seul dans un squat au nord du Kent. Bug n'a pas beaucoup de temps à leur consacrer et Bailey, qui approche de la puberté, cherche de l'attention et de l'aventure ailleurs.

Honorée du mythique Carrosse d'Or à Cannes au printemps, Andrea Arnold nous régale depuis vingt ans de ses films sensibles et ardemment tournés vers la jeunesse. Après LES HAUTS DE HURLEVENT, FISH TANK et AMERICAN HONEY, la cinéaste écossaise peaufine un style de plus en plus poétique. Elle confirme également son grand talent pour faire évoluer dans les mêmes espaces acteurs confirmés – l'intense Franz Rogowski et l'incroyable Barry Keoghan qui aurait mérité un film à lui tout seul – et comédiens non professionnels (magnifique Nykiya Adams). La cinéaste est également attentive à la relation des hommes avec les animaux (son précédent film, l'éprouvant COW, suivait l'existence d'une vache destinée à la boucherie), ferment sans limite de ce qu'on peut appeler un réalisme poétique.

**À partir du 1<sup>er</sup> janvier  
Sélection Officielle. Cannes 2024**



# JEUNE PUBLIC



## Flow

le chat qui n'avait plus peur de l'eau

**Durée : 1h25, Lettonie, France Belgique (2024) de Gints Zilbalodis**

Un chat se réveille dans un univers envahi par l'eau. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Mais s'entendre avec eux s'avère un défi encore plus grand que de surmonter sa peur de l'eau ! Tous devront désormais apprendre à surmonter leurs différences et à s'adapter à ce nouveau monde.

Après son premier film, AILLEURS, sorti il y a cinq ans, le réalisateur letton Gints Zilbalodis nous offre encore un film d'animation à l'univers étrange et sans parole. Ici, on suivra, à travers les (jolis) yeux d'un chat, les mésaventures d'un petit groupe d'animaux qui essaient de survivre au désastre sur leur « arche » improvisée. Notre petit Noé-Félin va se retrouver dans des décors magnifiques dans une succession d'aventures entrecoupées de temps plus contemplatifs où la générosité et l'entraide sont des valeurs simples quand tout s'effondre.

**À voir dès 8 ans**  
**Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre**



## MARCEL LE PÈRE NOËL ET LE PETIT LIVREUR DE PIZZAS

**Durée : 54min, France (2024) de Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin avec la voix de Reda Kateb**

Un soir de 24 décembre, quelque part dans une banlieue grise, le jeune Abdou, petit livreur de pizzas rêveur rencontre le véritable Père Noël, Marcel de son prénom. Le vieil homme est usé et fatigué et voit sa tournée de cadeaux compromise par un petit accident.

Voici un conte musical de fin d'année pas comme les autres. Par son décor d'abord, ici dans un quartier populaire de banlieue, et ensuite par sa galerie de personnages : un couple singulier M. et Mme Noël, un jeune livreur de pizza débrouillard, une bande de filles dégourdis et une mention spéciale pour le garagiste bourru. À l'animation et aux dessins, Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin qui adapte ici les chansons du chanteur Merlot avec espiègleries et tendresse.

**À voir dès 7 ans**  
**Du 4 au 15 décembre**  
**Tarif unique : 3,5€**

**Mercredi 4 décembre**  
**à 14h30 : séance**  
**suivie d'un atelier**  
**« jeux de société »**



## Chouette, UN JEU D'ENFANTS!

**Durée : 38min, France, Belgique (2024) de Annechien Strouven, Frits Standaert et Thomas Leclercq**

Traverser la Terre par des tunnels mystérieux ? Secourir un monstre marin sorti des flots ? Tenir tête à un génie puissant et très méchant ? Taquiner une carpe jusqu'à ce que ce soit elle qui prenne l'avantage de la pêche ? Rien d'impossible aux enfants joueurs, le merveilleux est au rendez-vous du jeu.

La Chouette du cinéma est un personnage récurrent aux Toiles. Toujours pédagogue, elle permet aux enfants de découvrir les courts métrages de ce nouveau programme avec ici quatre histoires sur un thème universel, le jeu. Une thématique qui fait la part belle à l'imaginaire, avec deux petites pépites graphiques et visuelles qui sortent du lot, LE TUNNEL DE LA NUIT et LA CARPE ET L'ENFANT.

**À voir dès 4 ans**  
**Du 20 novembre au 8 décembre**  
**Tarif unique : 3,5€**

**Mercredi 27 novembre**  
**à 16h : séance suivie**  
**d'un atelier « château**  
**de sable collectif »**

**Inscriptions : [jeunespublics.toiles@gmail.com](mailto:jeunespublics.toiles@gmail.com)**

# [ JEUNE PUBLIC ]



## LE GRAND NOËL DES ANIMAUX

**Durée : 1h12, France, Allemagne (2024)**  
de Camille Alméras, Caroline Attia Larivière,  
Ceylan Beyoglu, Haruna Kishi, Natalia Chernysheva,  
Olesya Shchukina

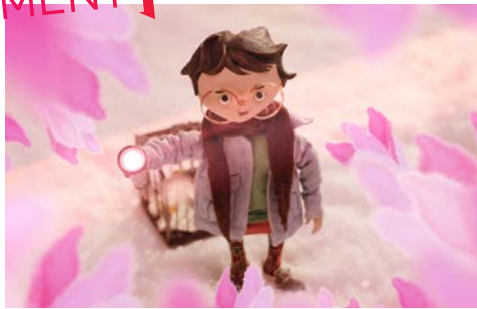
Noël approche et l'impatience grandit dans la forêt : tout le monde s'apprête à vivre un moment féérique au cœur de l'hiver... Mais, catastrophe, il faut sauver le traîneau du père Noël ! C'est une mission pour les amis renarde et cigogne, tandis qu'une toute petite poussine va tout faire pour sauver la grande fête du poulailler. Et la jeune lynx arrivera-t-elle à temps pour vivre le grand spectacle magique en haut de la montagne ? Aux quatre coins du monde, Noël réserve de merveilleuses surprises...

Un programme de courts métrages construit comme un film en cinq chapitres fait par cinq réalisatrices aux univers graphiques différents et entre-coupé malicieusement par des petites animations d'étoiles évoluant dans le ciel qui donne à l'ensemble sa cohérence. Des histoires dans lesquelles défilent différentes régions du monde : Grand Nord, forêt de sapin de Russie, petit poussin de Turquie... jusqu'au Japon avec un espiègle tanuki réalisé par Haruna Kishi, créatrice de la série animée MIRU MIRU et autrice de livres pour enfants.

**À voir dès 4 ans**  
**Du 11 au 31 décembre**

**Lundi 23 décembre à 16h :  
animation « MA PREMIÈRE TOILE »**

ÉVÈNEMENT !



## Tony, Shelly et la lumière magique

**VF**  
**Durée : 1h21, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie (2024)**  
de Filip Posivac

Tony est né avec une particularité unique – il brille. Couvert d'un masque aux différentes formes, il passe ses journées « attaché » à sa maison dans son bunker de couvertures où il rêve de se faire un ami. Avant Noël, une fillette singulière du nom de Shelly va devenir sa nouvelle voisine et bouleverser son monde et les habitants de ce petit immeuble où un gardien semble connaître bien des secrets étranges et magiques. Tony et Shelly se lancent à la recherche de mystérieuses touffes d'obscurité qui aspirent la lumière hors de leurs maisons.

Ce film en stop motion nous vient de Tchéquie, pays dont on ne présente plus le long savoir-faire en matière de films en marionnettes (ici l'animation, les décors, les couleurs... tout est magnifique). Les personnages, d'une merveilleuse étrangeté (on se régale particulièrement des parents tantôt surprotecteurs, tantôt égoïstes), nous replongent dans les racines sombres des histoires des fêtes de fin d'année : les nuits les plus longues de l'hiver et la recherche de la lumière.

**À voir dès 7 ans**  
**Du 18 au 31 décembre**

**Mercredi 18 décembre à 14h : séance  
suivie d'un atelier « DÉCO D'HIVER »**

**Inscriptions :**  
[jeunespublics.toiles@gmail.com](mailto:jeunespublics.toiles@gmail.com)

# ÉVÈNEMENT 1



## Il faut sauver Noël

**VF**

**Durée : 42 min, Lituanie, Pologne, Tchéquie (2024)  
de Ignas Meilūnas et Piotr Ficner**

Programme de courts métrages ; SABOT SUR GLACE où au pays des merveilles glacées, une vache et un porcelet s’amusent à faire du patin à glace sur un lac gelé. Soudain, un monde mystérieux s’ouvre sous leurs sabots. Et LE NOËL DES TREFIX dans lequel un évènement va venir perturber la fête de fin d’année : toutes les décorations ont disparu, plus aucune boule pour décorer les sapins de Treflixville ! Nos deux jeunes héros vont devoir découvrir qui se cache derrière ce grand mystère.

Paysages enneigés et minimalistes dans le premier film (les sapins en feutrine sont vraiment jolis) et décor de village du nord dans le second où se déroule une histoire sombre et mystérieuse avec un voisin aux allures de Grinch... ces deux films venus du Nord-Est de l’Europe nous entraînent dans des décors où s’animent des marionnettes grâce à la technique du stop-motion d’une grande maîtrise.

**À voir dès 3 ans**

**Du 18 décembre au 5 janvier**

**Tarif unique : 3,5€**

**Judi 3 janvier 16h :  
séance suivie d’un atelier  
« SOUVENIRS DE FÊTE »**

**Inscriptions :  
jeunespublics.toiles@gmail.com**



## VAIANA 2

**VF**

**Durée ; 1h40, États-Unis (2024) de David G.Derrick Jr., Jason Hand et Dana Ledoux Miller**

Après avoir reçu une invitation inattendue de ses ancêtres, Vaiana entreprend un nouveau périple qui la conduira jusqu’aux eaux dangereuses situées aux confins des mers du Pacifique. Elle devra découvrir une île cachée qui pourrait briser une malédiction, une furieuse tempête qui s’est abattue sur sa région. Elle sera forcée d’affronter d’anciens et de nouveaux adversaires dirigés par la redoutée déesse de la pègre. Pour mener à bien sa mission de reconnecter tous les habitants et les communautés de l’Océanie, elle doit invoquer son vieil ami le demi-dieu Maui et un groupe de marins pour l’aider à surpasser ces nouveaux ennemis.

Avant la sortie dans les salles de cinéma de VAIANA en prise de vues réelles prévu pour 2026, voici la suite d’un des derniers succès inattendus de 2016 du studio Disney. On retrouvera dans cet opus les décors des îles du Pacifique (et ses eaux magnifiques), les chants polynésiens, les vahinés et autres animaux exotiques, qui ont fait le charme chantant du premier épisode.

**À voir dès 8 ans**

**Du 25 décembre au 5 janvier**

# INFOS

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS EXCLUSIVEMENT SCOLAIRES (MODE D'EMPLOI)

### Vous souhaitez organiser une séance sur un film figurant dans notre programme ?

Nous organisons des séances au jour et à l'heure de votre choix (sous réserve de disponibilité des salles) à partir de 20 personnes. Le tarif de groupe s'applique comme suit :

- films de moins d'une heure : 3 € ;
- films de plus d'une heure : 3,5 € ;
- Pass Culture collectivité (6<sup>ème</sup> à Terminale).

### Grâce à notre librairie numérique, nous pouvons organiser une séance sur certains films, même lorsque ceux-ci ne sont plus à l'affiche des Toiles.

Merci de bien vouloir nous contacter pour connaître la liste des films disponibles.

### Vous souhaitez organiser une séance sur un film qui ne figure pas sur notre programme ?

Vous travaillez sur un sujet particulier et vous souhaitez l'illustrer avec un film ?

- Cette demande doit concerner un certain nombre de classes.
- Dans le cas d'une recherche thématique, nous effectuons des recherches afin de vous proposer un ou plusieurs films susceptibles de l'illustrer.
- Nous nous chargeons de trouver le distributeur du film et négocions le tarif de groupe le plus avantageux. La séance est organisée le jour et à l'heure de votre choix (sous réserve de disponibilité des salles).














### L'équipe du cinéma Les Toiles propose également au public scolaire et péri-scolaire de nombreuses animations en accompagnement des séances de cinéma :

- visite de la cabine de projection ; discussion possible en salle après la séance ;
- ateliers d'initiation au cinéma d'animation ; découverte des métiers du cinéma.






RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AU :  
01 34 28 27 96 ou [jeunespublics.toiles@gmail.com](mailto:jeunespublics.toiles@gmail.com)

# LES HORAIRES

## Semaine du 20 au 26 novembre 2024

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25	Mar 26
Rétrospective Frederick Wiseman : High school VOSTF					14h RENCONTRE		
Rétrospective Frederick Wiseman : High school 2 VOSTF					17h PRESENTATION		
La plus précieuse des marchandises   	15h45 18h30 20h30	18h30 20h45	18h30 20h45	14h30  18h45 20h45	14h30 18h30 20h30	14h15 18h30 20h45	18h 20h30
Flow, le chat qui n'avait plus peur...  	14h 16h10			16h30 20h45	16h30		
Chouette, un jeu d'enfants  	14h 17h30			16h15	16h		
The Substance VOSTF  Int-12	20h	20h	20h	20h	19h30	20h	19h40
Good One VOSTF 	15h30	18h	18h	14h		18h	20h15
Trois amies   	17h45		18h	17h45	17h	20h15	18h
Les voix croisées VOSTF	20h15	20h15		13h45			
Juré n°2 VOSTF	14h 18h	18h	20h15	16h10 18h30	13h45	13h45 18h	18h
















Film 10 minutes après le début de la séance - VOSTF : Version Originale Sous-Titres Français

 renforcement sonore disponible  version audio-décrite disponible  séance sous-titrée malentendants   Jeunes publics




















# LES HORAIRES



















## Semaine du 27 novembre au 3 décembre 2024

	Mer 27	Jeu 28	Ven 29	Sam 30	Dim 1 <sup>er</sup>	Lun 2	Mar 3
En fanfare   	16h 18h15 20h30	18h15 20h30	18h15 20h30	14h <b>ST</b> 18h15 20h30	14h 18h 20h	14h 18h15 20h30	18h 20h
Flow, le chat qui n'avait plus peur...  	14h			16h	16h		
Grand tour  	15h 17h30 20h	18h 20h15	18h 20h15	13h30 17h 20h	13h30 17h15 19h45	13h45 20h15	18h 19h40
Chouette, un jeu d'enfants  	14h – 16h	<b>ATELIER</b>		16h	16h		
Rétrospective Frederick Wiseman : Model 				13h45	15h30		
Chroniques chinoises  	20h30	20h30		20h15	20h	18h30	
La plus précieuse des marchandises   	14h15 17h 18h45	18h30	18h30 20h30	16h15 18h	13h45 18h	18h30 20h45	18h 20h30
Acid pop #2 Grand Paris		9h	<b>RENCONTRE</b>				

## Semaine du 4 au 10 décembre 2024












	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
Crossing Istanbul  	16h 18h15 20h30	18h	18h 20h	14h15 18h15 20h45	13h45 17h50 20h	14h 20h30	18h 20h
Chouette, un jeu d'enfants  	14h 16h45			16h15	16h45		
Marcel le père Noël et le petit livreur de pizza  	14h30	<b>ATELIER</b>		16h30	16h30		
En fanfare   	16h15 18h30 20h30	18h	18h	14h30 18h30 20h30	14h 18h	18h30	18h
Les reines du drame 	20h30	20h15	20h	20h30	20h	20h30	20h
Rétrospective Frederick Wiseman : The Store 				13h45	14h15		
Voyage à Gaza 	14h	20h30		16h45	16h15	14h15 18h45	
Grand Tour  	17h40 20h15	20h	19h40	20h15	19h50	18h	19h45
La plus précieuse des marchandises   	15h	18h15	18h	18h	18h10	20h45	18h

## Semaine du 11 au 17 décembre 2024














	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
Vingt dieux 	16h45 18h45 20h45	18h30 20h30	18h30 20h30	14h15 18h30 20h30	14h30 17h30 <b>REGISTRATION</b> 20h	14h15 18h30 20h30	18h 20h15
Le grand Noël des animaux  	14h			16h15	16h		
Marcel le père Noël et le petit livreur de pizza    	14h 15h30			16h45	16h15		
Rétrospective Frederick Wiseman : Racetrack 				13h45	13h45		
En fanfare   	14h 16h	20h15	18h	16h15 18h	20h15	14h 20h30	18h
Grand tour  	17h40 20h15	18h	20h	20h	17h45	18h	19h50
Crossing Istanbul  	15h30 18h	18h	18h	14h 18h10	14h 17h15	20h30	18h
Les reines du drame   	20h15	20h15	20h15	20h15	20h	18h15	20h

# LES HORAIRES








## Semaine du 18 au 24 décembre 2024

	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
<b>Le beau rôle</b>  	16h 18h15 20h30	18h30 20h30	18h30 20h30	14h <b>ST</b> 18h30 20h30	14h15 18h 20h20	16h30 18h30 20h30	16h 18h30
<b>Tony, Shelly et la lumière magique</b>  	14h <b>ATELIER</b>			16h	16h	14h	14h
<b>Une langue universelle</b> <b>VOSTF</b> 	15h 18h30 20h30	18h	20h30	18h30 20h45	14h 17h30	14h 18h30 20h30	15h45 18h15
<b>Rétrospective Frederick Wiseman : Aspen</b> <b>VOSTF</b>				13h45	19h20		
<b>Il faut sauver Noël</b>  	14h 17h			16h45	16h30	14h 17h	14h 17h
<b>Vingt dieux</b> 	15h30 20h30	18h30 20h30	18h30 20h30	18h15 20h30	14h30 17h45	18h30 20h30	15h
<b>Crossing Istanbul</b> <b>VOSTF</b> 	17h30	20h15	18h15	14h30	19h50	15h	18h
<b>Le grand Noël des animaux</b>  	14h			16h30	16h	<b>MA 1<sup>ère</sup> TOILE</b> 16h	14h




## Semaine du 25 au 31 décembre 2024

	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
<b>Ernest Cole, photographe</b> <b>VOSTF</b>	14h 18h15 20h30	16h 18h15	18h15 20h30	18h15 20h30	13h45 18h10	16h 18h15	16h 18h15
<b>Il était une fois Michel Legrand</b>		20h15	16h	13h45		20h15	
<b>Vaiana 2</b>  	16h15	14h	14h	16h15	16h	14h	14h
<b>Tony, Shelly et la lumière magique</b>  		14h	14h	16h30	16h15	14h	14h
<b>Le Grand Noël des animaux</b>  	16h45	15h	15h	17h	17h	15h	15h
<b>Le beau rôle</b>  		18h30 20h30	16h45 18h45	18h45 20h45	18h30 20h30	16h30 20h30	16h45
<b>Une langue universelle</b> <b>VOSTF</b> 	14h15	16h30	20h30	14h	14h	18h30	18h30
<b>Il faut sauver Noël</b>  		14h	14h	16h	16h	14h	14h
<b>Cycle Chantal Akerman : Je, tu, il, elle</b>		20h30		14h15	20h30		
<b>Vingt dieux</b> 	16h30 20h30	15h45	15h45	20h45	14h15	20h30	15h45
<b>Oh, Canada</b> <b>VOSTF</b> 	14h 18h30	17h45	18h 20h30	18h30	18h 20h15	15h45 18h	18h

## Semaine du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 2025

	Mer 1 <sup>er</sup>	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
<b>Bird</b> <b>VOSTF</b> 	15h45 18h	15h30 17h50	15h30 20h15	13h45 17h50 20h15	13h30 17h30 20h	18h 20h15	18h 20h
<b>Vaiana 2</b>  	16h	14h	14h	16h30	16h		
<b>Il faut sauver Noël</b>  		14h 16h15	14h	16h <b>ATELIER</b>	16h30		
<b>Eephus</b> <b>VOSTF</b> 	16h 18h15	18h 20h30	16h30 20h30	18h15 20h30	14h 18h	18h30 20h30	18h 20h15
<b>Cycle Chantal Akerman : News from home</b>		20h15	18h30	14h	20h15		
<b>Ernest Cole, photographe</b> <b>VOSTF</b>	20h15	18h15	17h50	15h45	20h	14h	20h15
<b>Oh, Canada</b> <b>VOSTF</b> 	20h30	20h30	18h	18h30	18h	20h30	
<b>Au cœur des volcans</b> <b>VOSTF</b>		16h	20h30	16h 20h30	15h50	18h30	18h
<b>Il était une fois Michel Legrand</b>	18h	14h	14h	14h15	13h45	13h45	

Film 10 minutes après le début de la séance - **VOSTF** : Version Originale Sous-Titres Français

 renforcement sonore disponible  version audio-décrite disponible  séance sous-titrée malentendants   Jeunes publics

# AGENDA DE LA SAISON CULTURELLE

## THÉÂTRE



© Laura Bastien

### NOS ANNÉES En compagnie des Barbares

VENDREDI 29 NOVEMBRE

**Théâtre Jean Marais – 20h45**  
**Tarif B – 18 / 14 / 10 €**  
**Pour tous dès 11 ans**  
**Durée : 1h15**

Deux comédiens, deux générations. Ensemble, ils vont revisiter les moments marquants de leurs vies... de nos vies. Avec délectation, on passe de Bourvil aux Doors, des Yéyés à Queen, de la naissance du rap à la musique électronique. On assiste à la création d'un univers autour d'une grande table familiale qui se transforme selon les époques. Passé et présent se rencontrent et chaque instant compte et crée notre mémoire commune et collective.

D'après « Les Années » d'Annie Ernaux, Éditions Gallimard, prix Nobel de Littérature 2022

## MARIONNETTES



© Christophe Loiseau

### BIBLIOTRON Cie Babel Fish

SAMEDI 7 DÉCEMBRE

**Théâtre Jean Marais – 11h**  
**Tarif D – 5 / 4 €**  
**Jeune public dès 7 ans**  
**Durée : 40 min**

Qui n'a jamais rêvé de voir les personnages de ses livres préférés prendre vie et s'animer ? Deux (presque) scientifiques ont (presque) réussi à réaliser cette prouesse. Ils veulent nous démontrer que leur étrange machine, le BibliOtron, fait de fils, de jauges et autres mécanismes, fonctionne. La folle expérience peut alors commencer ! Un spectacle de marionnettes peu ordinaire, qui fourmille de trouvailles et qui nous rappelle la puissance de l'imaginaire...

« Original et inventif. »  
La Voix du Nord



## THÉÂTRE



© Collectif Mensuel

### ZAI ZAI Collectif Mensuel

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

**Théâtre Jean Marais – 20h45**  
**Tarif B – 18 / 14 / 10 €**  
**Pour tous dès 14 ans**  
**Durée : 1h10**

Une lecture des plus savoureuse de la BD du génialissime Fabcaro ! On y suit les mésaventures rocambolesques d'un homme ordinaire qui devient fugitif et sujet numéro 1 des médias après avoir malencontreusement oublié sa carte de fidélité au supermarché. Les dialogues sont incisifs, le comique de situation : irrésistible. Sous la forme d'un roman-photo, les comédiens accompagnés par une foule d'instruments sur scène rejouent la médiatisation à outrance de notre monde moderne et la désinformation qui en résulte. Entre satire sociale et humour absurde, « ZAI ZAI » dépeint avec brio les absurdités de notre société contemporaine.

## SAISON CULTURELLE 2024/25 – ABONNEZ-VOUS !

- Pour 40 €, offrez-vous 3 spectacles
  - Pour 45 €, offrez-vous 4 spectacles
  - Pour 50 €, offrez-vous 5 spectacles
- et bénéficiez d'un tarif privilégié pour les autres spectacles.

Billetterie au 01 39 89 24 42 ou sur le site de la Ville : [www.ville-saintgratien.fr](http://www.ville-saintgratien.fr)





## PROCHAINEMENT AUX TOILES

LA CHAMBRE D'À CÔTÉ de Pedro Almodovar / LES FEUX SAUVAGES de Jia Zhangke /  
LE DOSSIER MALDOROR de Fabrice Du Welz / MICKEY 17 de Bong Joon-Ho / ERNEST COLE,  
PHOTOGRAPHE de Raoul Peck / MÉMOIRE D'UN ESCARGOT de Adam Elliot /  
APPRENDRE de Claire Simon / LES LINCEULS de David Cronenberg /  
THE SECRET AGENT de Kleber Mendonça Filho / CHERCHEZ LA FILLE  
de Thomas Salvador / CE N'EST QU'UN AU REVOIR de Guillaume Brac /  
THE ENTERTAINMENT SYSTEM IS DOWN de Ruben Östlund /  
OH ! CANADA de Paul Schrader / Cycle Chantal Akerman (suite et fin) /  
Intégrale Frederick Wiseman (suite)

### CINÉMA LES TOILES

Place François Truffaut – 95210 Saint Gratien

Renseignements et réservations scolaires : 01 34 28 27 96

Retrouvez-nous sur , sur  et sur notre site [www.lesstoiles-saintgratien.fr](http://www.lesstoiles-saintgratien.fr)

Directeur de la publication : Julien Bachard – Supervision : Séverine Rocaboy

Textes : Séverine Rocaboy et Richard Stencil

Maquette : Nathalie Wolff – Impression : Wagram Éditions

Ne pas jeter sur la voie publique

